

L'Orthographe.

Les langues courantes se sont formées par le jeu complexe de l'appareil vocal. Imposer des règles quant au mode d'écriture du mot serait imposer des règles de comportement à l'appareil vocal. Ce n'est pas à priori possible, sans une très longue formation qui porte sur plusieurs générations qui se suivent et améliorent leurs acquis.

L'appareil s'affine de lui même par le mode de vie qui à cours dans la société qui invente langage et écriture. Ainsi la prééminence des consonnes finit par s'atténuer et les voyelles s'y mêler davantage.

Mais la formation naturelle des langues, tend à mêler lors de l'écriture d'un mot, à la fois le visuel, le phonétique et l'émotif. L'émotif s'exprime à travers le phonétique par l'accentuation des mots, l'usage de consonnes dures ou de consonnes douces suivant le niveau de l'état émotif.

Mais l'objectif d'une reproduction du travail de l'ordinateur et du travail du cerveau impose que l'on sépare le réel et l'affectif. Il faut transcrire à l'aide d'un alphabet, de phonèmes, de syllabes, la vision graphique et phonétique d'un objet, dont le comportement ressort des règles de l'objet quintilien.

À partir de ce principe, on doit constater que les mots n'ont plus lieu d'être accentués. C'est l'émetteur vocal qui par un ton grave ou aigu va donner de l'effet au mot prononcé. L'émetteur vocal est une caisse de résonance qui donne de l'effet au discours. Le discours ne véhicule que la partie concrète de la chose parlée. Je souligne que j'adoptais le même principe pour la partie écrite d'un texte et son habillage graphique, dans un traitement de texte.

Cela réduit alors considérablement l'alphabet, le simplifie. Les 26 lettres d'un alphabet Latin, non accentuées, sont suffisantes pour transcrire n'importe quel objet, n'importe quel concept. Transcrire selon une orthographe qui sert d'interface entre l'ordinateur et l'humain. Bien évidemment, on ne pense pas à ce que ce langage soit d'une utilisation humaine.

C'est la logique transformationnelle de la **TF** qui assure le décodage du langage courant, pour l'informatiser. Le processeur transformationnel fait appel à des dictionnaires classiques à double entrée, où les mots de la langue courante ont un correspondant (mot à mot) dans le langage évolué prévu pour la machine.

Ces principes ont été abordés, analysés dans le langage **Symfor** de l'espace Appliberg.com

On y reviendra !